

# Écrire un paysage pour un théâtre de marionnette

**À la suite de la création de *Notre Vallée* en janvier dernier à Bourg-en-Bresse, Émilie Flacher, la metteuse en scène s'est entretenue avec l'autrice Julie Aminthe. Ensemble, elles reviennent sur le processus de création de la pièce dont la question de départ était : comment faire du paysage le protagoniste d'une histoire à raconter au théâtre ?**

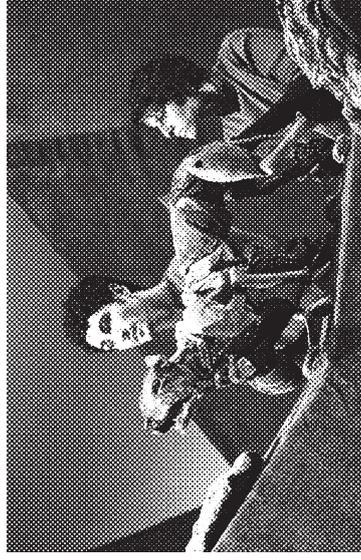
**Émilie Flacher :** Une de nos premières envies a été de mener une sorte d'enquête artistique en nous rendant dans deux vallées : celle du Doux (en Arèche) et celle de la Tarentaise (en Savoie). Là-bas, nous avons rencontré des naturalistes, des photographes animaliers, une chargée de mission milieu et espaces naturels, un technicien de rivière... Bref, des personnes qui ont l'habitude d'observer d'autres espèces que la nôtre. Maintenant que le spectacle est créé, quelles sont pour toi les traces de cette enquête au sein de la pièce ?

**Julie Aminthe :** J'ai l'impression que l'idée de mener ce "pistage" artistique nous a été en quelque sorte soufflée par les lectures que nous avions faites en amont comme Anna Tsing, Vinciane Despret, Baptiste Morizot... Ce que leurs écrits nous ont transmis, c'est qu'on n'appréhende pas un paysage et les vivants qui le peuplent sans en avoir une expérience concrète, sensible. Pour raconter l'histoire d'une vallée et les changements qui s'y déroulent sur une trentaine d'années environ, il était important d'aller arpenter quelques vallées afin de s'en inspirer et d'inventer, à partir d'elles, notre propre vallée imaginaire, sorte de condensé poétique de ce que nous avons vu, entendu et perçu.

**É.F. :** Ce que nous voulions transmettre, c'était une attention nouvelle, un égard porté à tous les vivants quels qu'ils soient. Se rendre sur le terrain, favoriser la transmission d'humain à humain, être complètement dans la sensation, les odeurs, le toucher, les couleurs... Cela nous a permis de construire le tableau sensible de la vallée que nous mettons en lumière.

**J.A. :** Tout à fait. Tu te souviens notre balade avec Sophie Forot, chargée de mission milieu et espaces naturels, à Mordane, dans la vallée du Doux ? On marche, elle nous explique quelles sont les espèces qui vivent dans le coin et, d'un coup, elle s'arrête, elle rit, elle s'exalte. Sophie vient d'apercevoir un oiseau rare, le tichodrome échelette. Et nous, bien sûr, on n'a rien vu, parce qu'on ne sait encore rien de cet oiseau. Mais qu'importe, ce jour-là, Sophie nous transmet quelque chose de précieux : son enthousiasme ou, dit autrement, la joie que ça procure d'être attentif aux autres espèces avec lesquelles on cohabite.

**É.F. :** Lors de la première représentation le 12 janvier à Bourg-en-Bresse, quelque chose m'est apparu soudainement concernant ton texte et sa forme fragmentée, enchevêtrée. Il me semble qu'il est lui-même une invitation au pistage. Le spectateur



A

**É.F. :** J'aimerais à présent t'interroger sur la marionnette. Je dis souvent qu'elle nous offre l'opportunité de représenter sur scène une multitude de vivants alors même que c'est un objet inerte avec lequel on ne peut donner qu'une illusion de vie. N'est-ce pas un étrange paradoxe ?

**J.A. :** Il y a quelque chose de très beau dans la marionnette. Je trouve, c'est sa précarité. Si on ne s'en occupe pas, elle est comme morte, disent souvent les marionnettistes. Cela fait écho au sort de très nombreux vivants : si on ne s'en occupe pas, il sont comme morts. La marionnette vient ainsi nous rappeler l'importance de prendre soin des autres, de notre environnement, sans quoi la mort peut l'emporter rapidement sur tout le reste.

**É.F. :** La marionnette propose à l'acteur une matière qu'il ne maîtrise pas complètement, qui a sa propre loi, sa propre gravité, et l'acteur doit s'en accommoder et faire théâtre avec. Ce rapport du marionnettiste à la marionnette parle aussi de notre rapport à l'altérité.

**J.A. :** Dans le spectacle, les marionnettistes sont souvent plusieurs à animer un personnage. Je pense notamment à un passage au cours duquel ils sont trois à faire vivre une linéaire sauvage. L'image est très belle. Trois sapiens au service d'une fleur. Le spectacle raconte cela aussi : les humains sont encore là, mais, pour une fois, ils n'attrapent pas toute la lumière. Mieux, ils jouent enfin le jeu de l'interdépendance, ce qui est quand même une des règles de base du vivant.

JUSQU'AU 10.03.23

La Comédie itinérante  
QUE DU BONHEUR (AVEC VOS CAPTEURS)  
Thierry Collet / Cédric Orain

01.03 ET 02.03.23

La Comédie  
LE FIRMAMENT

Lucy Kirkwood / Chloé Dabert

DU 07.03 AU 11.03.23

LA FABRIQUE  
MORT D'UNE MONTAGNE

François Hien / Jérôme Cochet

09.03 ET 10.03.23

La Comédie  
GHOST WRITER AND THE BROKEN HAND BREAK  
Miet Warlop

DU 14.03 AU 07.04.23

La Comédie itinérante  
BJJK

Christian Bobin / Maia Jarville / Compagnie La Ligne

15.03 ET 16.03.23

La Comédie  
THÉORÈME(S)

Pier Paolo Pasolini / Pierre Maillet

19.03.23

Hors les murs : Opéra de Lyon  
LES NOCES DE FIGARO

Wolfgang Amadeus Mozart / Alexandre Bloch / Eugen Jebeleanu

21.03 ET 22.03.23

La Comédie  
CARTOON OU N'ESSAYEZ PAS ÇA CHEZ VOUS !  
Mike Kenny / Odile Grosset-Grange

DU 27.03 AU 29.03.23

Théâtre de la Ville  
MISERICORDIA

Emma Dante

30.03.23

Mistral Palace  
VARIATIONS DE PAUL

Pierre Ducrozet, Maëva Le Berre

+ Concert de Tommy Rizzitelli, Ferromagnétisme,  
proposé par le Mistral Palace

DU 04.04.23 AU 27.05.23

Foyer du public

EXPOSITION DES POSTERS DE LA GAZETTE

Élèves de L'ESAD

04.04.23

La Comédie

doit se tenir aux aguets, interpréter les empreintes que laissent les vivants de la vallée et reconstituer le chemin existentiel de chacun.

**J.A.:** Qui. Et la pratique du pistage diffère selon les tableaux. Dans la première partie, nous sommes en 1995, c'est le plein hiver, le paysage est en dormance. L'accompagnant, sorte de guide pour les spectateurs, focalise notre attention sur les rares êtres présents dans la vallée à cette période et sonde chacun d'entre eux avec la même acuité, qu'il s'agisse d'un vieux paysan à la retraite ou du fameux tichodrome échelle. A l'inverse, dans la seconde partie, nous revola seize ans plus tard, c'est le printemps, les vivants pullulent et l'accompagnant est comme débordé par la multitude. L'accent est alors mis non pas sur les individus mais sur les liens, souvent invisibles, qui les unissent. Enfin, dans la dernière partie, le temps s'accélère, la rivière débordé, la crue emporte tout sur son passage, les êtres s'entremêlent, les distinctions disparaissent, le spectateur ne sait plus vraiment qui est qui.

La pièce parle de notre rapport à notre environnement naturel. Il a évolué au cours des trente dernières années. L'accompagnant lui-même est de plus en plus sensible à ce qui se joue autour de lui, de plus en plus en mesure de traduire ce qui se passe chez les uns et les autres. Néanmoins, son approche reste délicate, modeste, et par conséquent failible. Aussi attentif ou attentive que nous soyons, nous ne saurons jamais ce qu'un abeille charpentière dirait si elle pouvait parler. Lui donner une voix, c'est émettre une hypothèse, nourrie par la science et portée par la poésie.

## 7 ETUDIANT-E-S S'AFFICHENT A LA COMEDIE

Pour la deuxième saison, La Comédie de Valence collabore avec l'ESAD, l'Ecole supérieure d'art et design de Valence pour la réalisation de l'affiche au dos de La Gazette. A partir de la thématique du Dossier Central, «Survivance collective et individuelle» / hantise du passé, un appel à projets a été lancé auprès des étudiant-e-s. Sept projets ont été présentés et c'est un jury composé de membres de l'équipe enseignante de L'ESAD et de La Comédie qui ont sélectionné l'affiche de Lidka Vallet, qu'elle nous présente à travers un poème qu'elle a écrit:

«Tu te rappelles Babciu quand on collait nos découpages sur les fenêtres de ta maison à Cracovie pour empêcher les démons d'entrer? Aujourd'hui j'en colle à nouveau, sur les pages de La Gazette, dans la ville qui est devenue ma nouvelle maison, dans mon deuxième pays, pour dire que je n'oublie pas, même si je ne suis pas là, et je regarde, cachée derrière mes bouts de papiers découpés, même si je ne comprends pas tout.»

L'ensemble des propositions seront exposées au Foyer du public de La Comédie du 04.04.23 au 27.05.23 (ouvert les soirs de représentations à La Comédie).

La Comédie de Valence Billetterie:  
Centre dramatique national +85 (0)4 75 78 41 70  
Drôme-Ardèche billetterie@comediedevalence.com  
Place Charles Huguenel  
26000 Valence comediedevalence.com

**É.F.:** Tu as eu différentes expériences d'écriture pour la marionnette qui sont très variées. Qu'est-ce que la rencontre avec la marionnette a ouvert dans ton écriture dramatique?

**J.A.:** Via le médium marionnettique, il n'y a pas de doute possible, nous sommes au théâtre, au cœur d'une fiction, à distance de ce qu'on appellerait le réel, et cette distanciation assumée m'offre je crois la possibilité d'ouvrir des brèches, d'expérimenter des potentialités, de laisser de l'espace à l'imaginaire, avec des moyens hautement artisanaux.

Dans *Notre Vallée*, l'abeille charpentière devient à un moment bien plus grande que ce qu'elle n'est dans la vie vraie. Cette capacité de zoom et de zoomer est une des grandes forces de la marionnette. Elle permet de renverser les rapports d'échelle et ainsi de questionner nos hiérarchies habituelles.

Tu parlais de paradoxe tout à l'heure... En y réfléchissant, la marionnette est là, concrète, matérielle et, en même temps, sa présence même, l'importance qu'elle prend soudain pendant disons une heure et demie, est tellement inédite qu'elle nous emmène ailleurs, qu'elle nous "déterritorialise", et c'est un chouette aventure, quitter un moment la scène habituelle, déborder le réel.

Découvrez...

À La Comédie

→ *Notre Vallée* de Julie Aminthe mis en scène par Emilie Flacher du 15 au 17 mai 2023

A. Notre Vallée © Michel Cavalea

# Les Petites Annonces

## ARTISTES EN RECHERCHE ACTIVE

Le dispositif A.R.T., Ateliers de recherche transdisciplinaire a pour but de donner du temps, des moyens et un accompagnement technique à une artiste qui souhaite explorer un croisement disciplinaire avec un.e artiste d'une autre discipline, art-san-e, scientifique, penseur.euse, dans une volonté d'élargir son savoir-faire et son champ habituel de pratique. Pour la saison 22-23, le chorégraphe Arkadi Zaides en binôme avec le chercheur, musicien et producteur Axel Chemla-Romeu-Santos concentreront leur recherche sur la frontière entre la fiction et le réel, fake news et factuelité, et notamment lorsque l'Intelligence Artificielle est utilisée dans le traitement d'un événement historique, quel qu'il soit. Une répétition ouverte au public aura lieu le 16 juin à La Fabrique (horaire à définir).

### Édition et réalisation:

Maud Cavalea, Claire Roussarie,  
Christophe Mas, Nathalie Ventajol  
Rédaction: Maud Cavalea, Emilie Flacher, Marc Lainé, Hervé Mazurel  
Impression: Musumeci, SPA Quart  
5000 exemplaires

### Directeur de la publication:

Marc Lainé  
Conception graphique  
et visuels: Neo Neo  
Poster: Lidka Vallet

FOYER DE LA PENSEE #2: SURVIVANCE (COLLECTIVE ET INDIVIDUELLE) / HANTISE DU PASSE  
Georges Didi-Huberman / Hervé Mazurel  
Précédé du vernissage de l'exposition des posters de La Gazette

06.04.23

Centre du Patrimoine Arménien, Valence  
JOYEUX NOËL. GREVONS LA FAIM!

Michel Duyrat, Margaux Eskenazi, Serge Teyssot-Gay

DU 25.04 AU 29.04.23

La Fabrique  
LADILLOM

Tünde Deak / Léopoldine Hummel

DU 26.04 AU 12.05.23

La Comédie itinérante  
Xavier Le Roy  
LE SACRE DU PRINTEMPS (2018)

26.04 ET 27.04.23

La Comédie  
HEDDA

VARIATION CONTEMPORAINE D'APRES "HEDDA GABLER" D'IBSEN  
Sébastien Monfé, Mira Goldwicht / Aurore Fattier

04.05 ET 05.05.23

La Comédie  
CONTES IMMORAUX – PARTIE 1: MAISON MERE  
Compagnie Non Nova – Phia Ménard

DU 10.05 AU 12.05.23

Théâtre de la Ville

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

Bernard-Marie Koltès / Mathieu Cruciani

DU 15.05 AU 17.05.23

La Comédie  
NOTRE VALLEE

Julie Aminthe / Emilie Flacher

25.05 ET 26.05.23

La Comédie  
LES FORTERESSES  
Gurshad Shaheman

01.06.23

Médiathèque François Mitterrand -  
Espace Latour-Maubourg  
JE NE CONNAIS PAS MES ANCIÈTRES

Maïssa Bey, Assia Djebar, Tassadit Imache, Leïla Sebbar /  
Faïza Guène, Alice Zeniter / Fayçal Sahli

03.06 ET 04.06.23

Parc départemental de Lorient  
CÉLEBRATION DES TENTATIVES  
Compagnie Arnica

15.06.23

La Comédie

PRÉSENTATION DE LA SAISON 23-24

LA BANDE DES MOUS

O.V.N.I.

LA BANDE DES MOUS

O.V.N.I.